



Monsieur le Directeur,

Nous souhaitons attirer votre attention sur la trajectoire que prend la direction EN et le site.

Beaucoup de plans, peu de résultats

Parlons du plan de transformation industrielle et de la feuille de route EN 2026. Alors même que peu de chantiers 2025 se concrétisent, EN se lance dans d'autres plans avec de nouvelles actions de progrès pour 2026. Certes les actions évoquées portent sur du long terme, mais justement il vaudrait mieux être lucide et aboutir sur les actions en cours avant d'en lancer de nouvelles. Ces chantiers qui ne sont pas terminés et qui n'ont pas de succès à présenter démotivent les équipes.

Par ailleurs, le plan de transformation de 2026, plutôt que d'être dans la continuité de 2025, présente une liste de nouvelles actions qui, à nos yeux, sont des actions quotidiennes telles que recruter à temps, tenir les jalons, définir la politique industrielle. Toutes ces actions semblent tout droit sorties des fiches emplois des personnes concernées.

Feu rouge ou feu vert ?

Nous vous avons alerté à votre arrivée sur le fait que les indicateurs qui ne reflètent pas la réalité du terrain sont un danger pour l'activité du site. On en a encore la preuve avec le taux d'adhérence de l'ingénierie. Il est trop simple de décaler son propre jalon interne direction sans décaler le jalon site ou programme qui s'impose à tous. La pression se retrouve alors sur les autres équipes. À ce sujet nous vous avons suggéré de mettre en place une cellule en charge des indicateurs du site, indépendante, et non pas de demander à chacune d'être son propre juge.

Du juste équilibre entre Ingénierie et Industrialisation

De plus, que penser de l'augmentation d'effectif de l'ingénierie, où pour certaines équipes on dépasse largement du seuil des 30% de personnes extérieures. On est parfois plus près des 50% comme à la conception par exemple. Il est difficile de former et produire en même temps. C'est une situation qui peut générer des tensions, du mal être, des retards et de la désorganisation.

Pensez-vous que l'industrialisation, avec 3 fois moins de ressources que l'ingénierie, pourra rattraper le retard ? D'autant qu'elle doit absorber en plus une transformation de son outil de travail (le PLM) ? La tâche à réaliser par l'industrialisation est fondamentale pour le suivi de production, le MCO et la préparation de l'avenir. Entre industrialiser les nouveaux produits, gérer les productions actuelles, le MCO et les devis, le défi à relever est important. D'autre part nous ne comprenons pas que l'industrialisation ne soit pas, comme par le passé, une direction à part entière. Étant aujourd'hui rattachée à la production, est ce que la priorité ne sera pas donnée à cette production plutôt qu'à l'industrialisation ? Une bonne production passe nécessairement par une bonne industrialisation. Il arrive que, pensant aller vite, on industrialise en même temps que les études, mais l'histoire montre qu'on perd plus de temps ensuite à remettre les dossiers en conformité. Cette organisation, c'est un pari que vous avez pris mais que nous trouvons risqué.

Une production déjà à la peine

Alors que nous sommes en période de sous-activité. Nous constatons des difficultés, citons par exemples :

- A la direction DOP, les personnels nous remontent que l'adaptation RMO, PAIP génère du stress et du mal être, en êtes-vous conscient ?
- Pourquoi un SYLVER qui était fabriqué en 24 mois a tout doucement glissé à 30 mois ?
- L'externalisation des viroles entraîne des conséquences sur la stratégie de production à l'usinage, car elles permettraient de remonter en compétences sur le HLES. Comment se former sans pièce à usiner ?
- Pourquoi au montage, alors que nous sommes en baisse de charge, les produits ne sortent pas, les palettes sont incomplètes et les produits semi finis sont sous FA ?

Toutes ces situations ne font que renforcer nos inquiétudes et sans incriminer les individus, il nous semble qu'on peut trouver une cause racine au niveau du CODIR.

Entre ordres et contre ordres la situation ne semble pas claire. Par exemple, concernant la gouvernance des lignes de produits, il a fallu près d'un an pour sortir une note qui est déjà revue à peine deux mois après sa publication à l'occasion d'un « ajustement de l'organisation ». Quel est le signal envoyé par ces revirements de situation à si courte échéance ?

Derrière ces situations la CFE-CGC perçoit un CODIR qui ne fonctionne pas comme une équipe mais plutôt comme des directions en silos. Nous vous suggérons, monsieur le directeur d'en prendre conscience et de réagir. Vos prédécesseurs avaient pour habitude de recevoir les RDD pour avoir des remontées plus opérationnelles et avec peut-être moins de filtres. Nous ne pouvons que vous inciter à le faire et à les écouter, ils ont des choses à vous dire !

Gouvernance SSI

Enfin nous souhaitons aussi vous alerter dans cette déclaration liminaire sur la tournure que prend la réorganisation de la SSI présentée ce jour en CSE. Nous vous invitons à la plus grande vigilance car en fin de compte c'est bien vous, en tant que directeur de site, que la justice incriminera en cas de problème. Assurez-vous donc d'avoir toujours les bons leviers d'action.

Compte-rendu
en ligne

Document
non disponible
en ligne

Réconcilions performance et bien-être au travail

Carole ERNY
Karl TOMCZYK
Mikael SCHITTLY

Sandrine NADOLSKI
Jean-François MERPAULT

Nicolas LALLEMAND
Christian MARDINI

J'adhère

